



Étude de l'épître aux Hébreux



Étude de l'épître aux Hébreux
(Partie 1)
par Derek Prince

Étude de l'épître aux Hébreux : premier volet de notre série d'enseignements explorant les douze expressions « Faisons ».

Cette série de six enseignements est conçue pour vous équiper à vous approprier la plénitude de la provision et de la bénédiction de Dieu.

Le thème que j'ai choisi pour cette série est la nécessité de prendre de bonnes résolutions.

À chaque nouvelle année est traditionnellement associée des résolutions. Voyez-vous, les résolutions (ou décisions) déterminent les attitudes. Nos attitudes déterminent notre approche face à une situation. Notre approche face à une situation détermine son issue. La manière dont vous abordez une nouvelle année déterminera finalement son résultat dans

vos résolutions.

Si vous n'avez pas pris les bonnes résolutions, vous devriez le faire. Si vous les avez pris dans le passé, il est toujours bon de les réaffirmer.

L'épître aux Hébreux nous donne douze modèles de résolutions ou d'étapes, chacune introduite par l'expression « **Faisons** ».

Ensemble, elles constituent douze bonnes résolutions pour la nouvelle année ou, comme je préfère les appeler, « Douze étapes pour une bonne année. »

Dans ces enseignements, j'espère vous montrer en détail comment chacune de ces douze résolutions s'applique à votre vie et à votre situation.

Pour commencer notre étude, je veux mettre l'accent sur la signification de la phrase d'introduction qui est utilisé au début de chacune des douze résolutions : l'expression « **Faisons** ».

Cette phrase contient deux aspects importants. Tout d'abord, cela indique une résolution.

Ensuite, chaque fois que cette phrase apparaît dans l'épître aux Hébreux, la résolution est au pluriel. Cela indique non seulement que nous devons prendre certaines résolutions, mais que nous devons le faire ensemble.

C'est un point sur lequel le Saint-Esprit insiste particulièrement concernant le peuple de Dieu actuellement.

Nous ne sommes pas indépendants, des entités autonomes, mais d'une façon très réelle, nous sommes dépendants les uns des autres.

Si nous voulons avancer dans l'accomplissement du plan de Dieu, nous devons le faire ensemble.

Permettez-moi de vous montrer quelques versets dans Éphésiens 4 qui font ressortir le fait que ces résolutions sont toutes au pluriel : « **Faisons** ».

Paul dit que le Christ a placé dans son Église des ministères pour divers besoins fondamentaux : l'édification du corps, le perfectionnement des saints, et ainsi de suite. Puis Paul résume le but de ces ministères.

« ...jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite du Christ. » (Éphésiens 4:13)

Dans le même contexte, en référence au Christ, il dit :

« De lui, le corps tout entier bien ordonné et cohérent, grâce à toutes les jointures qui le soutiennent fortement, tire son accroissement dans la mesure qui convient à chaque partie, et s'édifie lui-même dans l'amour. » (Éphésiens 4:16)

Parlant de l'unité, de la pleine connaissance du Fils de Dieu et de la maturité, Paul utilise les mots « **nous tous** » : jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu. Jusqu'à ce que nous soyons tous devenus matures et que nous parvenions tous ensemble à la mesure de la stature parfaite de Christ.

L'implication est claire. Nous n'allons pas le faire nous-mêmes. Nous sommes dépendants de nos frères et sœurs en Christ.

Et donc la résolution que nous prenons n'est pas seulement une résolution individualiste, égocentrique sur ce que je vais faire en cette nouvelle année, mais c'est une résolution qui

inclus nos frères et sœurs en Christ.

Les croyants hébreux avaient un arrière-plan différent de tous les autres croyants du Nouveau Testament.

Tout d'abord, ils n'étaient pas soumis à l'idolâtrie et aux faux cultes grâce à l'héritage de la loi de Moïse. Ensuite, ils avaient une connaissance des Écritures de l'Ancien Testament ; la loi, les Psaumes, les Proverbes, les prophéties et les livres historiques.

Puis, ils étaient coutumiers du temple – avec ses sacrifices et son culte – qui s'adressaient à la nature même du Dieu véritable. Mais, bien souvent, les croyants hébreux n'avaient pas profité de ces priviléges. Au contraire, ils s'étaient endormis dans une fausse sécurité qui n'était pas justifiée par leur condition spirituelle.

Par conséquent, l'épître aux Hébreux contient plus d'avertissements solennels contre le danger de chute par la dérive, l'incrédulité, la négligence, la paresse, que tout autre livre du Nouveau Testament (voir Hébreux 2:1-3 ; 3:12 ; 6:12 ; 10:35-36 ; 12:25, par exemple).

La situation de nombreux chrétiens pratiquants non-juifs se rapproche de celle des croyants hébreux de l'époque du Nouveau Testament. Nous avons longtemps bénéficié de nombreux priviléges et bienfaits particuliers, mais trop souvent cela n'a pas produit dans notre vie le fruit que Dieu demandait. Aujourd'hui, nous sommes ceux qui doivent être mis en garde contre des choses telles que la dérive, l'incrédulité, la négligence et la paresse.

J'aimerais vous suggérer que les douze résolutions « **Faisons** » que nous allons étudier sont le remède à cette condition spirituelle qui est devenue le problème spirituel héréditaire des multitudes de chrétiens pratiquants dans la culture occidentale d'aujourd'hui.

Étape 1 : craignons

Passons maintenant à la première résolution « **Faisons** » dans Hébreux. Si nous ne comprenons pas l'origine de la condition spirituelle des croyants hébreux, cette première résolution pourrait vraiment nous décontenancer. Mais à la lumière de ce qui précède, nous pouvons voir qu'elle est appropriée, en fait, absolument nécessaire.

« **Craignons** donc, tant que la promesse d'entrer dans son repos subsiste, que personne parmi vous ne pense être venu trop tard. » (Hébreux 4:1)

À cause de leur présomption, leur fausse sécurité, leur paresse, et parce que tous les priviléges et les bénédictions dont ils avaient bénéficiés d'une manière particulière ne leur avaient servi à rien, ce premier avertissement était « craignons ».

L'auteur de l'épître aux Hébreux leur a alors donné un exemple concret de pourquoi ils devaient craindre basé sur l'expérience des Israélites lors de leur voyage dans le désert de l'Égypte à la Terre Promise.

Il s'agit d'une citation de l'un des Psaumes – ce que Dieu dit à Israël suite à leur attitude et leur comportement.

C'est pourquoi, selon ce que dit le Saint-Esprit :

« Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme lors de la révolte, Au jour de la tentation dans le désert, Où vos pères me tentèrent pour m'éprouver Et virent mes œuvres pendant quarante ans.

C'est pourquoi je fus indigné contre cette génération Et je dis : Leur cœur s'égare toujours, Et ils n'ont pas connu mes voies. J'ai donc juré dans ma colère : Ils n'entreront certainement pas dans mon repos.

Prenez donc garde, frères, que personne parmi vous n'ait un cœur méchant et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant.

Mais exhortez-vous chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire : Aujourd'hui ! afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché. Car nous avons été rendus participants du Christ, si du moins nous retenons fermement, jusqu'à la fin, notre assurance première. » (Hébreux 3:7-14)

En quoi, au juste, cette génération a-t-elle échoué ?

Le passage le montre clairement : **ils n'ont pas écouté la Voix de Dieu.**

Ils se sont contentés d'obtenir les choses indirectement à travers Moïse. Ils avaient une forme de religion : le tabernacle, les Dix Commandements, le sacerdoce, les sacrifices et diverses lois cérémonielles. Mais dans tout cela, il leur manquait l'essentiel. Ils n'ont pas réussi à entendre la voix de Dieu.

Cette première résolution est « craignons ».

En d'autres termes, cela ne se limite pas aux Israélites dans le désert. Cela demeure un exemple et un avertissement pour nous, et s'applique toujours pour nous aujourd'hui.

Pourquoi devrions-nous craindre ?

Je pense que la raison en est évidente vu le contexte. Nous devons être craintif, constamment sur nos gardes, afin de ne pas faire la même erreur que les Israélites dans le désert.

L'erreur a été de se focaliser sur les manifestations extérieures et de passer à côté de la réalité intérieure essentielle – entendre la voix de Dieu.

Ce principe fonctionne tout au long de la Bible. Jésus nous dit la même chose à nous qu'à ses disciples dans le Nouveau Testament.

« Mes brebis **entendent ma voix**. Moi, je les connais et elles me suivent. » (Jean 10:27)

Mes brebis : Jésus parle de ceux qui croient vraiment en lui, de ceux qu'il connaît et qui l'acceptent comme le bon Berger.

Il caractérise ses brebis par deux attributs : elles entendent sa voix et elles le suivent.

Ces attributs sont valables pour tous les véritables chrétiens. Ils entendent la voix du Seigneur et ils le suivent.

Il n'est pas possible de suivre le Seigneur, si vous n'entendez pas Sa voix. L'exemple du berger et des brebis est très simple. Ils suivaient le berger parce qu'ils entendaient sa voix. S'ils n'entendaient pas sa voix, ils ne pouvaient pas le suivre.

Apprendre à entendre la voix du Seigneur

Cela signifie avoir une relation intime et personnelle avec le Seigneur, afin qu'il puisse vous parler directement et personnellement, que ce soit par la Bible ou d'une autre manière.

Jésus n'a pas dit : « Mes brebis lisent la Bible ».

C'est une bonne chose de lire la Bible, si vous entendez la voix du Seigneur.

Cependant, beaucoup de gens lisent la Bible, mais n'entendent pas la voix du Seigneur. Il est essentiel que vous entendiez la voix du Seigneur.

Si vous faites de cela votre première étape pour cette nouvelle année, vous serez quelqu'un de bien meilleur à la fin

de celle-ci.

S'il vous plaît, acceptez cela comme la première résolution. Craignons de ne pas faire la même erreur qu'Israël. **Cultivons l'écoute de la Voix du Seigneur.**

Étape 2 : faisons preuve de diligence

La deuxième résolution apparaît plus loin toujours dans le quatrième chapitre d'Hébreux : « Faisons donc preuve de diligence. » On peut y lire :

« **Empressons-nous** donc d'entrer dans ce repos-là, afin que personne ne tombe, en suivant le même exemple de désobéissance. » (Hébreux 4:11)

J'ai fait remarquer que cet avertissement est basé sur l'expérience des Israélites pendant leur voyage de l'Égypte à travers le désert.

Beaucoup d'entre eux n'ont pas atteint la destination promise (le repos que Dieu leur avait promis) à cause de leur mauvaise conduite et leur mauvaise attitude. Les Écritures disent que leurs cadavres tombèrent dans le désert à cause de l'incrédulité et de la désobéissance, qui les empêchèrent d'entendre la voix du Seigneur.

Ils avaient les apparences, mais ils n'avaient pas le plus essentiel, la réalité intérieure de toute véritable religion, entendre la voix du Seigneur. Ce fut l'erreur tragique d'Israël.

Sur la base de cet exemple de l'échec d'Israël, l'auteur de l'épître aux Hébreux dit : « Faisons preuve de diligence. »

Je crois que c'est très naturel. Si nous réalisons vraiment les dangers de cette condition spirituelle et que nous craignons, dans ce sens, alors ce qui viendra naturellement par la suite est la diligence.

Qu'est-ce que la diligence ?

Parfois, une façon de découvrir la signification d'un mot est de considérer son contraire. Le contraire évident de la diligence est la paresse.

La Bible ne parle pas une seule fois positivement de la paresse. Il s'agit d'un thème auquel la chrétienté contemporaine ne s'intéresse pas suffisamment. Comparez cela avec ce que l'auteur de l'épître aux Hébreux dit au chapitre 6, versets 11-12 :

« **Mais nous désirons** que chacun de vous montre jusqu'à la fin le même empressement en vue d'une

pleine espérance, en sorte que vous ne soyez pas nonchalants, mais que vous imitez ceux qui, par la foi et l'attente patiente, reçoivent l'héritage promis. » (Hébreux 6:11-12)

L'avertissement de ce passage est que **nous devons non seulement faire preuve de diligence, mais nous devons en faire preuve jusqu'à la fin.**

Nous devons continuer à faire preuve de diligence. Le contraire de la diligence y est présenté en termes clairs. C'est devenir paresseux (nonchalant). Non pas physiquement paresseux, mais spirituellement paresseux. De nouveau, comparons cela avec les paroles de Pierre, où il dit :

« **A cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la persévérence, à la persévérence la piété, à la piété la fraternité, à la fraternité l'amour.** » (2 Pierre 1:5-7)

Voyez-vous, la vie chrétienne n'est pas un état statique. C'est une vie faite d'avancées, une vie de croissance et de progrès. Etre statique dans la vie chrétienne consiste à rétrograder. Pour faire cette avancée, il faut de la diligence. Il faut mettre tout en oeuvre.

En effet, si ces choses existent en vous et s'y multiplient, elles ne vous laisseront pas sans activité ni sans fruit pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ ; mais celui qui ne les possède pas est un aveugle, il a les yeux fermés, il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés. (versets 8-9)

Croyez-vous que cela soit possible ? Que quelqu'un puisse être purifié de ses péchés passés et puis oublier même que cela s'est produit ? Mais l'Écriture indique que c'est possible. Pierre nous met réellement devant deux alternatives.

L'une est d'être en activité et de porter du fruit pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ.

L'autre est d'être sans activité et sans fruit en étant dans la condition décrite, aveugle et les yeux fermés.

Ce sont des paroles dures. À la lumière de cela, Pierre poursuit :

« **C'est pourquoi, frères, [à cause de l'avertissement que Pierre a donné] efforcez-vous d'autant plus d'affirmer votre vocation et votre élection : en le faisant, vous ne**

broncherez jamais. C'est ainsi que vous sera largement accordée l'entrée dans le Royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. » (versets 10-11)

Voilà une bonne nouvelle. Nous pouvons faire quelque chose pour garantir que nous ne broncherons jamais et que nous serons largement accueilli dans le royaume de notre Seigneur.

En fait, là nous sommes mis en garde contre la paresse. Et je suis profondément préoccupé par le manque d'intérêt concernant la paresse dans les milieux chrétiens. La majorité des chrétiens considère l'ivrognerie avec horreur. Ils rejettent toute personne prétendant être un chrétien et buvant. Maintenant, je suis d'accord que cette attitude, l'ivrognerie est un péché et je n'en ferais certainement pas l'éloge.

Mais je tiens à dire que la paresse est beaucoup plus sévèrement condamnée dans la Bible que l'ivrognerie.

Le problème est que beaucoup de chrétiens qui ne seront certainement jamais ivres sont habituellement paresseux. Prenons au sérieux l'avertissement à faire preuve de diligence.

Notre part de bénédiction

Pour nous aider à approfondir ce qui est associé à la diligence, permettez-moi de vous diriger vers deux versets magnifiques dans Proverbes qui ont longtemps été un fil conducteur pour moi dans ma propre expérience.

Ensemble, ils résument les deux conditions pour une richesse durable et véritable.

Une condition dépend du Seigneur, l'autre dépend de nous. Ces deux conditions doivent être remplies pour obtenir le résultat.

De la part du Seigneur, nous lisons :

« C'est la bénédiction de l'Éternel qui enrichit, Et il n'y ajoute aucun chagrin. » (Proverbes 10:22)

La grande condition fondamentale pour de vraies richesses, spirituelles et autres, est la bénédiction du Seigneur. Nous ne pouvons pas compter sur quelque chose de vraiment bon, en dehors de la bénédiction du Seigneur.

La bénédiction du Seigneur ne suffit pas. Quelle est notre part ?

« Celui qui agit d'une main nonchalante s'appauvrit, Mais la main des hommes actifs enrichit. » (Proverbes 10:04)

Tout d'abord, la bénédiction du Seigneur enrichit, mais ensuite, la main des hommes actifs enrichit. Il faut la bénédiction du Seigneur, plus notre diligence pour parvenir à la vraie richesse. Il ne suffit pas simplement d'attendre ou même de recevoir la bénédiction du Seigneur. Cela n'accomplira pas son objectif dans votre vie, sauf si vous y ajoutez votre propre diligence personnelle.

Une bonne façon d'imager cette diligence serait la suivante : pour toute situation dont vous êtes responsable, laissez-la dans un meilleur état, spirituellement, financièrement, à tous niveaux, qu'elle ne l'était quand vous l'avez trouvée.

Avant toute chose, remerciez le Seigneur pour Sa bénédiction, mais ajoutez y votre propre diligence. Ces deux points ensemble apporteront de véritables richesses spirituelles.

Dans le prochain enseignement, je traiterai les deux prochains « Faisons » de l'épître aux Hébreux : retenons fermement notre confession et approchons-nous du trône de la grâce.

Lettre d'enseignement

Transcription: TL-L090-100-FRA

Dernière mise à jour: 28 Aug 2025

Site web: derekprince.fr





Livres

Illuminez et élargissez votre compréhension de la Bible avec la collection de livres chrétiens Derek Prince.



La radio du patrimoine

Écoutez des messages inspirants de 10 minutes et connectez la foi à la vie avec le podcast Derek Prince Legacy Radio.



Application officielle

Disponible gratuitement, téléchargez l'application officielle Derek Prince Ministries et équipez votre foi, n'importe où et à tout moment.



Dévotions quotidiennes

Parcourez les dévotions quotidiennes gratuites d'inspiration biblique de Derek Prince pour obtenir des enseignements pratiques pour éléver votre foi chrétienne.



Sermons

Regardez les sermons originaux et remasterisés numériquement de Derek Prince. Comprend des transcriptions complètes des messages (téléchargement gratuit).



Proclamations

Déclarez la vie et expérimenez la puissance transformatrice de la Parole de Dieu avec nos proclamations basées sur la Bible.

